

—Ah ! maître ! dit Tom en joignant les mains avec un geste suppliant.

—Votre foi en serait-elle ébranlée ?

—En aucune façon.

—Pourtant je suis plus éclairé que vous.

—N'avez-vous pas lu que Dieu se cache aux hommes sages et se révèle aux enfants ? Mais sans doute vous ne parlez pas sérieusement, dit Tom avec anxiété.

—Non. Je ne suis pas complètement incrédule ; je pense qu'il y a des raisons pour croire, et cependant je ne crois pas.

—Si mon cher maître priait !

—Comment savez-vous que je ne prie pas ?

—Serait-il vrai ?

—Je le voudrais ; mais, quand je suis seul, il me semble que mes paroles ne peuvent s'adresser à personne. Allons, Tom, vous qui priez, montrez-moi comment on s'y prend.

Le cœur de Tom était plein ; ses émotions débordèrent en prières comme les eaux longtemps retenues par une digue. On sentait que, dans l'isolement même le plus absolu, il était sûr d'avoir un auditeur. Saint-Clare se laissa emporter par le courant de cette foi sincère, presque aux portes de ce ciel que le noir se représentait avec tant d'ardeur. Il lui semblait qu'il se rapprochait d'Eva.

—Merci, mon garçon, dit Saint-Clare quand Tom se releva, j'aime à vous entendre ; mais laissez-moi seul. Une autre fois nous nous expliquerons plus amplement.

Tom se retira en silence.

(La suite au prochain numéro.)



CHARADE.



A la ville plus d'un tendron
De mon premier va faire emplette
Pour le déjeuner de minette ;
D'un tissu de mon second,
Au village la fillette
Bâtit son humble cornette ;
Et mon tout est bien souvent
Mis en œuvre par le vent,
Ou bien l'eau tourne sa machine ;
Mais c'est assez, lecteur, devine.

365

